lue 1°.

Reponse aux remarques Critiques de Mr Vermond sur mon Memoire lû a l'academie Le 21. 8.bre 1762. /.

Monsieur Vermond fut chargé de la part de l'Academie de juger une observation relative à la pratique des accouchements, dans laquelle il etoit dit qu'un Enfant situé lateralement, les Epaules apuyées sur les os Sacrum et pubis de la mere, fut tiré à la 4e. tentative du Forceps; dans le raport qu'en fit M. Vermond à la Seance Suivante, il applaudit au moyen qu'on avoit mis en usage, et ajouta que tout autre procédé eut été meurtrier: Je ne fus pas de son avis et je reclamay Sur le champ. Monsieur Andouillé qui presidoit ce jour la me chargea de donner mes raisons par Ecrit; je les ay presentées à l'academie et j'ay Detaillé ma Conduite en pareil Cas dans trois observations que j'y ay ajoutées; M. Vermond en a demandé Communication et a produit les remarques critiques aux quelles j'ay fait mes efforts pour repondre d'une maniere

ARC 39 n° 13

ACAD. NAT. DE CHIR. BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

Satisfaisante: C'est à l'académie
à décider si j'ay rempli mes vües
Je Commenceray par avertir M. Vermond
que je me suis beaucoup ecarté de la
Conduite qu'il a tenüe à mon Egard,
et que j'ay evité avec autant de soin
les occasions de le blesser, qu'il en a
pris de saisir toutes celles qui pouvoient
donner à l'académie une mauvaise idée
de ma bonne foy. en conséquence je ne
diray rien des demarches qu'il a faites
auprès des mieres que j'ay citées
dans mes observations et des sages femmes
qui etoient presentes, non plus que des
Contradictions exposées d'une maniere
injurieuse qu'on rencontre assez
frequement dans ses remarques,
desagrement auquel j'avois d'autant
moins lieu de m'attendre, que ces
secondes remarques ont été substituées
à des premieres dont l'académie, toujours
attentive à la decence, a desaprouvé
le debut; je compte par là, donner
à M. Vermond un Exemple de moderation
et de retenu qui ne peut manquer de
tourner à son profit.

Je passeray legerement aussy Sur plusieurs points de Critique peu importans et qu'on apprecie aisement par la plus Simple lecture des endroits du memoire qu'ils combattent, mais j'insisteray Sur les points de doctrine aux quels l'academie m'a paru prendre le plus d'interest et qui peuvent jetter quelque lumiere Sur l'art encore naissant des accouchemens.

j'entre en matiere.

La premiere des remarques de M. Vermond tombe Sur un point de ma premiere Observation, ou j'ay dit que pour Sonder la malade avec plus de facilité, j'avois pris la precaution de repousser la tête de l'Enfant vers l'os Sacrum, d'ou il infere qu'il ne pouvoit y avoir quelque portion du Casque osseux engagée dans la partie Superieure du Vagin, que par consequent la tête n'etoit point à vuë, comme j'ai avoué dit; pour mettre cette objection dans tout son jour, il faut se Souvenir que la Situation de l'Enfant dont il est question etoit laterale, que le petit diametre de la tête regardoit par ses deux extremités les os Sacrum et pubis de la mere; que nul obstacle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de cette part ne s'opposoit à la terminaison
d'un accouchement qui eut été d'ailleurs
prompt et d'ailleurs facile si la partie
supérieure des os pubis et sacrum
n'eussent presenté aux Epaules une
resistance que n'avoient pu vaincre
les contractions expulsives de la matrice
et des muscles abdominaux quand on a
cette situation bien presente à l'Esprit
peut on croire qu'il soit impossible de
repousser assés la tete de l'Enfant
vers l'os sacrum pour introduire une Sonde,
Car il ne faut pas confondre ce cas
avec celuy ou la tête est (comme on dit)
enclavée : d'un autre coté si la tête
de l'Enfant etoit descendüe au point
d'etre soumise à cette action de la main
n'etoit ce pas plutôt une preuve qu'elle
etoit assez ; et au reste l'Espace que doit
occuper cette tête dans le passage, est
determiné d'une maniere non Equivoque
par la position des Epaules qui ne
permettent jamais qu'elle descende
plus bas.

M.r Vermond trouve mauvais que j'aye
dit que le Col de la matrice ne serroit
point la tête de l'Enfant, et il nie que
le corps de cet organe par sa contraction
put luy serrer le col au point de me

rendre difficile l'introduction plus
profonde de la main et la raison qu'il
apporte de sa negation, c'est que les
" Epaules, dit il, montant presque toujours
" jusqu'aux oreilles ne peuvent laisser
" entr'elles et la tête qu'une distance
" capable de recevoir les extremités du
" museau de la matrice ou tout au plus
" les premiers replis de cette partie.
Mais quel eleve en l'art de accoucher ne
ne sentiroit pas que M. Vermond confond
icy les choses, en effet quand la tête eprouve
de la resistance la matrice agissant sur
le corps de l'Enfant produit le refoulement
des Epaules jusques près les oreilles
par l'affaissement du Col ce qui reduit
à peu de chose l'Espace compris entre
ces parties: mais icy ce sont les Epaules
qui resistent et cet effort tend à les eloigner
des oreilles; pourquoy donc la matrice
qui tend toujours spontanement à la
Contraction, ne pourroit elle pas s'enfoncer
dans la depression que forme le Col et
produire un bourelet qui rend l'introduction
ulterieure de la main difficile; j'ajouteray
meme que ce bourrelet est un signe assez
positif que l'obstacle vient des Epaules.
M. Vermond passe plus avant et me

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

reproche de n'avoir pas profité du Temps
ou j'avois la main dans la matrice pour
faire les recherches necessaires et terminer
tout de suite cet accouchement : à raison
cette methode leste seroit merveilleuse si
elle etoit toujours possible, à cela j'ay
rien à repondre de plus, quelque dit
M. Russel à la seconde lecture de
ce remarque ; la fatigue, la necessité
de reflechir sur le parti qu'il convenoit de
prendre, demandent toujours un certain
temps lorsqu'on ne veut rien donner au
hazard, sont des raisons suffisantes
pour authoriser ma conduite ; d'ailleurs
je n'abandonnay aucune partie qu'il me
fut aisé de reprendre à une nouvelle
introduction de la main ; mais lorsqu'on
est entrain il n'en coute pas plus de tout
blamer et M. Vernond croit sans doute
qu'il est de l'Essence de la critique de
trouver tout mauvais ./.

Pour combattre mon memoire avec des
armes de toute espéce M.r Vernond met
en jeu jusqu'aux principes de la logique
il me fait un dilemme auquel il croit qu'il
n'y a point de reponse, il s'agit de
concilier deux points de mon Exposé
qui luy semblent se contredire ; dans
le premier j'ay dit que le moyen de terminer
l'accouchement en question en retournant

l'Enfant pouvoit avoir été tenté en vain
Cque la plus part des auteurs qui en ont
parlé ainsy que les praticiens l'ont
regardé sinon comme impossible, du moins
comme très difficile et comme exposant
la mere et l'Enfant à un peril presque
certain.

Dans un autre endroit j'ay dit que pour
retourner cet enfant je mettois disposé
à mettre en usage un moyen qui m'a
toujours reussi et que je n'ay vû decrit
nulle part.

pour lever le louche de tout cecy il suffiroit
de lire deux lignes au dessus de chaque
point cité ainsi en contradiction; dans
le premier cas il s'agit de terminer
un accouchement ou avec le forceps
ou avec la main seule en retournant
l'Enfant; quand je dis donc que ce
dernier moyen a pu être tenté en vain, ce n'est
pas dire qu'on ait mis en usage la
methode que je propose; qui peut donc
m'empecher de dire plus loin que je
n'ay vû decrit nulle part cette
methode & l'Equivoque roulle sur le mot
de moyen, qui tantôt signifie maniere
de terminer l'accouchement et tantôt
maniere de retourner l'Enfant; mais
le sens dans lequel je prend ce mot
m'a amené clairement par ce qui précede,
comme il seroit aisé de s'en convaincre

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

que doivent le dilleme ? et ou donc est la
contradiction ; git-elle dans la citation
obmise des auteurs ? Lisés m. levret pg. 7.
et qu'on examine quel etoit le dessein de
l'accoucheur qui ne nomme pas, lors qu'un
homme fort versé dans la pratique des
accouchements (s'il en sont de tels))
il parvint à amener un pied dans le
vagin, c'etoit certainement de retourner
l'Enfant (l'accouchement etoit dans le cas
cité) cependant il n'en vint pas à bout
j'ay donc raison encore à cet egard de dire
que le moyen a été tenté en vain ; il ne
reste plus qu'un secours à M. Vermond
pour me mettre en contradiction c'est
de citer des auteurs qui ayent donné
un detail exact de la methode proposée
pour parvenir à retourner l'Enfant dans
ce cas, mais s'il ne l'a pas fait, qu'on
tire la consequence. /.

je ne diray rien sur le reproche que me
fait m. Vermond sur la situation que
j'ay dit avoir donnée à la malade, M^r. —
Louis a amplement repondu à ce point
en expliquant comment il etoit possible
que cette malade eut le dessus hors d'un
Lit sur lequel elle etoit, cependant
fortement apuyée et retenüe par des aydes.
de la M. Vermond analise mon procedé
pour terminer l'accouchement en question
et en trouve le mechanisme, comme il dit

sort ordinaire et visité; Le mot de
Mechanisme est icy deplacé, et cadreroit
avec l'usage du forceps, mais ceci n'est
rien, j'aimerois mieux que M. Vermond
m'eut cité quelq'exemple d'accouchem.
semblables à celuy dont il est icy question
terminé par le procedé qu'il appelle
ordinaire et visité je luy aurois fait de
bon cœur le sacrifice de l'épithete

on lit ensuite ce mot

" mais pour quoy m.r Dean opposeroit
" cette observation à mon raport? est ce
" pour combattre ce que j'ay dit (à cela
" je reponds oüi) ce raport contient il
" et sur un cas d'enclavement des Epaules
" de l'Enfant et dans l'observation de M.r
" Dean il n'est pas question d'Epaules
" enclavées quoy que le titre de son memoire
" l'annonce.

il est pourtant Vray qu'on lit dans mon observation qu'après avoir introduit la main dans la matrice je reconnus d'autre empechement à la sortie de l'Enfant que sa situation oblique, et en notte que M. Levret me paroit etre le seul qui ait reconnu et bien expliqué les circonstances de cet obliquité: est ce donc à M.r Vermond eleve de M. Levret à qui il faut une plus ample explication? et a t il oublié qu'on lit dans mon ouvrage

page 7.e de son Traité d'observation a
« le Signer de cette Situation Vicieuse se
« manifestent par celle du Visage de
« l'Enfant qui est tourné de Coté,
Comment peut il donc dire ensuite
que les Epaules n'étoient point accrochées

Dans une Seconde observation j'ay dit
qu'un de mes Confreres s'étoit fatigué dans
Cette Besogne longue et difficile, dans laquelle
tous ses efforts s'étoient bornés à
amener un pied de l'Enfant dans le Vagin
qui rentroit de lui même dès qu'on
l'abandonnoit, m'avoit fait appeller
pour le Secourir.

M. Vernond avance avec Seurité que
mon Confrere étoit M. Jard, que ce fut
par son conseil et non de mon propre
mouvement que j'ay, j'attachay un lac
sur le pied; que j'ay rapporté, faussement
que cette extremité avoit été long temps
tirée en sens opposé à sa flection
naturelle; que l'Enfant n'etoit par
mort avant mon arrivée, en un mot
M. Vernond sans respect pour l'académie
foulant aux pieds tous les ménagements
qu'exige la qualité de son Confrere, attaque
et cherche à rendre suspect ma bonne
foy et ma probité.

La reponse à de pareilles attaques

Sortiroit du genre de la discution
académique, mais jay promis d'être
modéré je tiendray ma parole; que
l'académie exige les preuves de ce que
j'ay avancé, j'y souscrit et m'engage
à la satisfaire sur ce point: mais
si je prouve que je ne suis pas un
fourbe m. Vermond aura à redouter
+ la peine du Taillon. toujours armé
d'une maniere injurieuse il attaque
ma troisieme observation et par une
suite de Contradictions termine
reservées, il va jusqu'à tacher de
faire croire que l'Enfant qui en fait
le Sujet ne fut pas retourné comme
je l'ay annoncé; mais soit quun
mouvement de demence le soit fait
sentir à m. Vermond ou qu'il ait été
effrayé de l'assertion qu'il hazardoit,
il a enveloppé le trait dont il vouloit
fraper ma bonne foy sous un stile
louche. afin que l'académie en juge
facilement je vais rapporter les mêmes
mots dont il s'est servy. quoy-
" qu'il en soit, dit il, (en rapportant mon
" exposé) il manoeuvra comme dans
" les deux cas precedens, et entre peu,
" de tems l'Enfant se trouva retourné;
" ce qui peut etre ajoutoit il? quoyque
" la sage femme soutienne le contraire.

on Voit aisement que M. Vermond
avoit envie qu'aulieu de croire que l'Enfant
ne fut pas retourné on feu de tems
on S'imaginat qu'il ne s'avoit pas
été du tout.

M. Vermond passe ensuite à l'Examen
des reflections qui terminent mon memoire
et pour infirmer en parallelle que j'ay
institué entre le cas de l'accouchement
de Nevers rapporté par luy et ceux qui
font le Sujet de mes observations, il
repette ce qu'il a dit contre la premiere.
il ne trouvera donc pas mauvais que
je le renvoye à la ~~reponse~~ même
reponse. l'auteur a remarqué
avec assez d'un ton decidé que
je ne croiois pas venu à bout de terminer
l'accouchement de Nevers, fondé sur
ce que les tentatives successives
de la sage femme et des chirurgiens
appellés furent infructueuses, mais
qui nous assurera que le but de ces
tentatives ait été de retourner l'Enfant,
rien n'est si incertain, l'observation
detaillé ne dit pas plus qu'on a mis
en usage tous les moyens requis en
pareil cas, que l'instrument dont
on s'est servi fut le forceps de
M. Levret et qu'on a fait tout ce qu'on

devoit pour entirer tout l'avantage qu'il
presente; pour quoy donc hazarder
un jugement de cette Sorte.

On Lit un peu plus loin
il est bon que M. Dean Sache qu'un
coup bien fait et bien manié est un
moyen precieux lors qu'il n'est employé
qu'a propos il y en a des preuves
innombrables au nombre desquelles
j'en peux donner une qui m'est propre
et qui n'est pas la vaine, mais de celle
d'epanter. ceci quoy que dité à dessein
de mistruire ne me persuade point
et ces mots emphatiques sont créés
dans la bouche de ceux qui cherchent
à debiter leur Marchandise :/.

Je ne veux deprimer ny le Coupé
ny ses partisants, encore moins le
Correcteur qui luy a donné une forme
nouvelle et meilleure; mais j'ay taché
d'en restreindre l'Usage, persuadé
que je suis que l'art gagnera toujours
quand on pourra faire avec la main,
(toute chose egale d'ailleurs) ce qu'on
feroit avec un instrument /.

Nous voicy arrivés à un point qui
me paru interesser l'academie; il
s'agit de savoir si quand il est question

de retourner un Enfant Situé Latéralement
avec toutes les circonstances de cette Situation
si bien détaillée par M. Levret,
il y a de l'avantage à saisir de preference
l'une des deux extremités inferieures
de l'Enfant qu'on veut retourner,
et si supposé que la chose ne soit pas
indifferente, le choix est à la disposition
de l'accoucheur: C'est là si je ne me trompe
le point de vüe sous lequel cette question
a été presentée par M. Louis,
je vais faire mes efforts pour la resoudre
en entier; M. Vermale mepriseroit cette
legere précaution, et dit, que la main
une fois introduite du coté de la face
il suffit de prendre l'extremité qu'on
trouve la premiere et que le reste du corps
suivra toujours de la même maniere:
mais avant de decider aussi precipitamment
qu'on fasse un moment attention à ce qui
se passe du coté de l'Enfant dans les
mouvements qu'on lui fait faire en tirant
tantôt l'une, tantôt l'autre de ces extremités
supposons d'abord que la main de l'operateur
toujours introduite comme elle doit l'être
du coté de la face saisisse l'Extremité
qui regarde l'os Sacrum de la mere —
et qu'il parvienne à l'amener au passage;

dans les efforts quon fera ensuite pour
tirer cette jambe l'autre éprouvera
de la resistance: M. Levret craint
ici fort les suites de cette resistance
qu'il dit en note pag. 142. qu'il faut
tandis que le corps de l'Enfant qu'on
retourne et enfonce dans la matrice
luy mettre le Ventre en dessus ou en devant
en cas qu'il l'ait en dessous comme
cela arrive très souvent, car sans cette
precaution ajoute M. Levret la cuisse
et la jambe qui restent ne pouvant se
ployer entierement sur le dos se
placeront entravers et l'on risquera de
casser l'une ou l'autre ou bien de les
luxer lorsqu'on fera effort pour avoir
l'Enfant en le tirant par la jambe
et la Cuisse qu'on aura saisie la
premiere, n'etant pas toujours possible
de joindre les deux pieds ensemble.

Cette resistance est donc à craindre lors
qu'elle vient de la part du pubis; on
l'evite en saisissant l'Extremité
qui seroit dans le cas de s'accrocher,
mais d'un autre coté par cette manoeuvre
l'Enfant prend insensiblement la situation
la plus favorable pour l'issüe de la tete;
il suffit, pour s'en convaincre de se faire
une idée juste de ces situations respectives

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Des parties : L'Extremité de l'Enfant qui regarde le Ventre de la mere ne peut etre tirée par de hors sans exposer que le corps de l'Enfant n'ait une tendance à se — tourner Le Ventre en dessous.

Voyons donc à present si le Choix des Extremités est libre à l'Operateur. j'aurois plus prouvé si je fais voir que c'est cette Extremité qu'il est plus aisé de saisir qui est en même tems la plus avantageuse, or il n'est pas difficile de le faire.

Car lorsque l'Operateur introduit sa main dans le Vagin, il ne peut le faire qu'autant que la Concavité de cette main se moule à la Convexité de la Tête de l'Enfant et notamment dans la Situation dont il s'agit Le Visage de l'Enfant se trouve dans la main; Si donc L'operateur porte cette main plus avant c'est alors le poignet qui est serré par la tete, et le bout des doigts [illegible] sur le Ventre rencontre l'un et l'autre genouil; Si alors — L'accoucheur fait un mouvement du poignet qui tende à la Supination, il passe un doigt ou deux entre les genouils de l'Enfant; il touche donc alors le genouil du côté anterieur de la mere dans le sens de la flexion de ces doigts, il luy est donc

bien plus facile d'Embrasser cette extremité
a Dela deployer, que l'autre.

La Reponse aux autres remarques
de M. Vernon se trouve enchainée
avec trois nouvelles observations sur le
même sujet que j'aurai l'honneur
de presenter à l'academie lorsqu'elle
le trouvera bon.

Je la supplie de Vouloir bien suspendre
jusques la le jugement qu'elle doit
porter sur mon memoire. /.

Jean

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE